

## Arbre de l'analyse

### Logement

Trop de familles ou de personnes cherchant à se loger décemment rencontrent des difficultés insurmontables, en mobilisant une partie déraisonnable de leur revenu. Elles finissent par être mal logées, et parfois fort mal logées.

#### ***Urgence en la demeure, p. 2.***

Le manque d'investissements des pouvoirs publics dans ce type de logements - en parlant des logements sociaux - a été souligné dans l'ensemble des témoignages recueillis. [...] Or, par définition, le marché choisit les cibles les plus lucratives et la spéculation. Ceci n'est pas sans conséquences pour les moins bien nantis, puisque la construction de logements abordables devient un objectif souvent bien secondaire.

Dans de nombreuses régions [Québec], on a souligné que le développement privé se fait presque exclusivement dans des créneaux lucratifs, ce que constate d'ailleurs la SCHL. [...] Non seulement le marché privilégie les clientèles-propriétaires les plus aisées, mais, souvent, les municipalités encouragent le développement de ces constructions qui rapportent davantage en revenus fonciers. Parallèlement, plusieurs des anciennes constructions sont transformées pour devenir plus lucratives (conversions en condos, subdivisions en appartements plus petits, locations temporaires, transformations des bâtiments religieux et patrimoniaux en condos pour une clientèle aisée, etc.). De fait, depuis une dizaine d'années et dans de nombreuses régions, les experts du marché de la construction locative constatent un développement effréné de condos. Ce choix renforce la spéculation foncière et participe à l'exclusion d'un nombre de plus en plus important de locataires.

#### ***Urgence en la demeure, p. 9.***

La pénurie de logements abordables pour les personnes et les familles à faibles et modestes revenus transforme la recherche d'un logement en un parcours parsemé d'épreuves. Celui-ci contraint parfois les ménages à vivre dans une précarité résidentielle proche de l'itinérance et à être soumis à des formes de promiscuité qui contribuent à des situations stressantes portant atteinte à la qualité de vie.

***Urgence en la demeure, p. 2.***

En Gaspésie, à Québec, aux Îles-de-la-Madeleine, ce sont les touristes qui chassent les locataires. Ainsi, plusieurs locataires sont souvent incités à céder leur logement durant l'été, car les touristes sont des locataires bien plus payants. À Québec, dans le centre-ville, c'est autour de la dynamique de revitalisation, et de « disneylandisation » que le marché du logement abordable s'est érodé pour faire place à des façades, des vitrines permettant de soutenir l'image esthétisante de la prospérité dans un cadre historique. Dans des régions comme les Laurentides ou l'Estrie, dans des petites localités, ce sont les retraités disposant de revenus importants qui ont érodé le marché locatif en rachetant et transformant en chalets et résidences secondaires des habitations jusque là louées.

***Urgence en la demeure, p. 7.***

La nécessité d'avoir un toit exerce une pression énorme sur les plus démunis et conduit directement à des situations d'exploitation manifeste. À Montréal et à Sherbrooke, des cas ont été rapportés où, pour pouvoir payer leur loyer, des femmes devaient se prostituer ou consentir à des faveurs sexuelles à leur propriétaire.

***Urgence en la demeure, p. 13.***

Le nombre de personnes devant consacrer une très grande partie de leurs revenus à leur logement est important et en augmentation dans la plupart des villes où la Commission a siégé. Une fois le loyer payé, il reste bien peu d'argent pour combler les autres besoins essentiels. L'appauvrissement des personnes touchées est alors instantané. Au-delà du stress évident que génère cette situation, il y a l'humiliation de vivre aux crochets des autres, d'avoir à toujours demander, d'attendre un sac de nourriture ou une distribution de vêtements. Des personnes ont raconté comment elles économisaient leurs médicaments, comment elles jonglaient, l'hiver, entre le paiement des factures d'électricité, du loyer et des dettes de la carte de crédit : une spirale sans fin d'appauvrissement. D'autres nous ont expliqué comment, devant le coût des logements, elles n'avaient pas le choix que de cohabiter avec leurs enfants devenus adultes, avec des membres de leur famille ou avec des colocataires souvent inconnus, s'imposant au quotidien une promiscuité difficile à vivre, tant en termes de relation que de bien-être personnel. Vivre dans des situations de pauvreté contribue à renforcer les difficultés de vie des personnes sur le plan de leur santé physique et de leur santé psychologique. Or, s'éloigner devient, dans ces circonstances, synonyme de s'isoler socialement, mais aussi de rompre avec les services de santé et les services sociaux dont elles ont besoin.

SUITE

IDÉAL

